

Dans les Boîtes

Il faut rester vigilants

Des nouvelles nous parviennent de différentes maisons industrielles ou commerciales. L'application des accords intervenus au cours des grèves, rencontre une sourde résistance du côté patronal. Le capitalisme essaie de grignoter la victoire ouvrière. Il veut amenuiser jusqu'à complet épuisement les avantages acquis par les employés ou les ouvriers. *Nous ne pe mettrons pas cela.*

Ces procédés jésuitiques, nous les connaissons. Nous savons les manœuvres employées par le patronat afin d'arriver à maintenir ses privilèges. Les travailleurs feront bonne garde. Ils ne gaspilleront pas leur victoire en se laissant aller aux illusions ou au découragement. La lutte continue ! Que tous ceux qui, à l'heure actuelle ont à faire front contre les prétentions patronales sachent bien que nous ne voulons pas endormir leur combativité. Jamais, nous ne lancerons un mot d'ordre démagogique qui pourrait nuire aux intérêts ouvriers. Mais nous ne dirons pas plus, qu'il faut avoir confiance dans la garde des exploités pour l'appli... n stricte des lois sociales votées par le parlement. Le prolétariat doit rester vigilant. Sur le lieu du travail autant que dans la rue ! La gigantesque bataille engagée contre l'unique système économique qui nous régis, doit s'achever par l'écrasement du capitalisme.

Depuis 50 jours les employés de la maison "GRAFF" sont en grève.

Nos camarades employés ou ouvriers ont tous eu des avantages plus ou moins appréciables. Les employés de chez Graff sont, depuis 50 jours acculés à la grève. La morgue insolente d'un patron rend toute solution du conflit impossible. Il refuse même de discuter avec nos délégués syndicaux. Il veut forcer les employés à capituler en les plongeant dans la misère. Il en sera pour ses frais. Nous sommes décidés à vaincre ! Nous ne voulons plus être traités comme des chiens. Nous avons pris conscience de notre force, nous le montrerons à cet insolent personnage. Nous lutterons jusqu'au bout. Nous continuerons la bataille engagée avec discipline et enthousiasme. Soutenez-nous camarades !

CHEZ ALS-THOM

Les jeunes de la société Als-Thom (Lecourbe), sont payés maintenant, comme tous les jeunes métallurgistes, au tarif syndical. Ils en sont satisfaits, après une lutte de plusieurs années contre l'exploitation dont ils étaient l'objet.

Mais il faut constater que les jeunes ayant un métier en mains ne peuvent se perfectionner. Que demandent-ils donc ? A s'instruire ; ils demandent la création de cours à l'intérieur même de l'usine ; et lorsqu'un jeune ouvrier est ajusteur, qu'il ne soit pas placé à la tôlerie. Nous ne voulons pas être des machines et nous ne pourrions nous intéresser à notre travail que si on nous donne la possibilité de connaître notre métier.

- PERMANENCES**
- III. — 92, rue des Archives.
 - IV. — 10, rue de l'Hôtel de Ville.
 - V. — 11, rue Jean-de-Beauvais.
 - VI. — 3, rue de Brin.
 - VII. — 11 bis, rue Amélie, tous les jours.
 - IX. — 32, rue Rodier (tous les mercredis).
 - X. — Maison du Peuple, 18, rue Parmentier.
 - XI. — Le jeudi, à 21 heures, 68, rue de la Roquette. Autres permanences : 28, rue des 3-Bornes et 16, rue Popincourt. Ecrire chez M. Aubel, 16, rue Deguerry.
 - XII. — 62, boulevard de Bercy.
 - XIII. — 33, avenue d'Italie.
 - XIV. — 79, rue du Château.
 - XV. — Tous les jeudis, chez Orceel, 117, rue Saint-Charles.
 - XVII. — 100, rue Cardinet, tous les vendredis.
 - XVIII. — 40, rue Duhamel.

BANQUE BAECQUE - BEAU - LATOUR

L'action directe des travailleurs unis, ouvriers et employés, avait fait reculer le capitalisme. Mais voici que l'action parlementaire succède à l'action directe. Aussitôt le patronat prétend ne pas donner ce qu'il a accordé sous l'effet de la peur.

La banque Baecque-Beau-Latour, a d'abord commencé par vouloir saboter l'union de ses employés dans la C.G.T. en créant un « syndicat maison » avec les dissous. La manœuvre échoue, les employés créant, devant l'impossibilité de rallier une majorité cégétiste, une amicale du personnel qui élit deux délégués assistant aux réunions entre patrons et chefs de bureau.

Sur ce, réajustement des salaires. Les patrons donnent leur parole que le contrat collectif sera strictement appliqué avec les mêmes avantages qu'au Comptoir National d'Escompte voisin. Mais ils demandent, qu'en attendant les 40 heures, les employés travaillent une demi-heure de plus par jour. Le chef du personnel essaye même de ne pas faire payer les heures supplémentaires du mois de juin. L'indignation montante du personnel lui fera abandonner cette initiative.

Dès la signature du contrat collectif, les patrons présentent au personnel des bilans prouvant soi-disant, qu'ils ne peuvent faire ce sacrifice, les bénéfices n'étant pas assez considérables. Ils oublient d'y faire figurer leurs comptes personnels et ceux de la famille des quatre patrons. Les employés, devant l'ultimatum de la fermeture de la maison, consentent une réduction de 5 % sur le tarif A pour les adultes et l'application du tarif B pour les jeunes. L'économie ainsi réalisée sur les 70 employés n'est même pas de 50.000 francs par an. Chiffre infime qui prouve l'inutilité du sacrifice imposé.

Camarades ! le sort des employés est lié à celui des ouvriers, comme eux vous devez vous organiser et ne plus vous laisser duper par un patronat qui cherche constamment à vous isoler de l'ensemble des travailleurs en lutte.

Dans le prochain numéro de "La Jeune Garde"...

Nous commencerons une Enquête sur les Grandes Boîtes de la Région Parisienne

Jeunes Ouvriers !!
qui travaillez chez PEUGEOT, RENAULT, CITROEN, envoyez-nous des renseignements.

Camarades des groupes !
Envoyez vos renseignements sur votre Travail dans les Entreprises

Pour un Travail puissant des J. S. dans les boîtes...

EN AVANT !!

Adressez les renseignements à TESSIER responsable du Travail d'Entreprise, 7, Rue Meslay, PARIS

Notes Internationales

En Belgique, la jeune garde socialiste est sur le point de réaliser son unité organique avec la jeunesse communiste, sur les bases du programme J.G.S. et sous le même nom J. G. S.

Les premières manifestations communales auront lieu à l'occasion du rassemblement international J. G.S. de Louvain, les 15 et 16 août.

En Catalogne, à la lueur des événements tragiques de ces dernières semaines, l'unification des partis marxistes (socialiste, communiste et ouvrier catalan) s'est réalisée.

Les jeunes marxistes espagnols (J.S. et J.C. unies) forment actuellement l'ossature de la milice ouvrière, la principale force antifasciste espagnole.

Le parti Socialiste américain avec ses jeunes commence en ce moment une grande campagne de propagande à l'occasion de l'élection présidentielle.

Les jeunes socialistes révolutionnaires (Internationale de la jeunesse socialiste) et les jeunes communistes autrichiens liés comme leurs aînés par un pacte d'unité d'action, poursuivent méthodiquement leur travail illégal et espèrent bientôt venger K. Wallisch, Josef Gerl et leurs morts de février 1934.

Les jeunes socialistes de Pologne, ont tenu héroïquement leur place dans les luttes ouvrières de Lodz et Cracovie, le mois dernier.

Les jeunes socialistes de Palestine dans les heures tragiques que traversent les masses juives de cette « Terre promise », gardent seuls une conception marxiste de la fraternité des races, contre les nationalismes arabe et juif.

En Allemagne, le mois dernier, 9 jeunes socialistes et communistes condamnés à des peines variant de 2 à 10 ans de prison pour activité « marxiste » et reconstitution d'organisations interdites.

A Genève, les J.S. accueillent triomphalement Léon Blum.

Le Drapeau Rouge Contre l' "UNION JACK"

Nous lisons :

L'Union des étudiants d'Oxford, réunie le 8 mai, a adopté par 67 voix contre 56 une motion déclarant qu'elle « ne reconnaît pas d'autre drapeau que le drapeau rouge ».

Avant ce vote, un étudiant, M. Wilks, cherchant à expliquer l'attitude de Hitler vis-à-vis des Juifs, avait déclaré qu'il n'avait fait qu'imiter les Anglais dans leur façon de traiter les Hindous et les Africains.

« Je ne veux pas du drapeau anglais, dit-il, parce qu'il est le symbole du patriotisme, et le patriotisme égoïste est une des plaies de l'humanité. Il faut qu'elle s'en débarrasse si elle veut continuer à vivre. »

Français donner appui effectif au peuple espagnol en lutte contre militaires factieux.

« Jeunes Marxistes Espagne Madrid. Vifs encouragements pour votre lutte qui sera victorieuse grâce à l'unité révolutionnaire de la Jeunesse espagnole. »

« Jeunes Communistes Montreuil-sous-Bois — Vives salutations à l'occasion de votre fête et vœux de succès. Vive l'unité de la jeunesse ouvrière sur des bases marxistes et révolutionnaires. »

« J. G. S., Maison du Peuple, Bruxelles — Vives félicitations pour votre marche à l'unité organique révolutionnaire de la Jeunesse ouvrière. Espérons vous suivre au plus vite dans cette voie. »

MANIFESTATIONS

Le 9 août aura lieu une grande sortie champêtre à Melun. Deux meetings seront organisés dans la région. (Prix du collectif : 9 francs). Les groupes recevront une circulaire. Prière de se conformer aux instructions.

Dans les Casernes

Le problème des 2 ans, la question de la démocratisation de l'armée et des libertés des soldats, sont à l'ordre du jour. Voici ce que nous disent nos camarades de la Base aérienne 138 à Metz :

« Les 20 et 27 juin, deux manifestations officielles ont eu lieu à Metz. Un groupe formé d'associations dissoutes participait au défilé officiel, derrière les musiques militaires, sous le regard au moins impassible des représentants de la force publique, les fascistes défilèrent aux cris cadencés de : « La France aux Français », « Blum au poteau », « Mort aux juifs ». A notre grande stupefaction, rien ne fut entrepris pour réprimer de tels scandales. Et nous nous demandons, s'il sera encore longtemps permis d'injurier impunément le chef du gouvernement de la république. »

D'autre part le Populaire est toujours interdit à la caserne.

Nous aimerions aussi savoir si la déclaration de M. Daladier soulignant la nécessité du maintien de la loi des 2 ans est acceptée par vos camarades socialistes. Nous vous demandons de lutter contre les 2 ans, de toute votre énergie, tous les soldats sont avec nous.

Toujours de Metz, du 80 R.I.A.

N'y aurait-il pas de différence entre un gouvernement de M. Doumergue et un gouvernement du Front Populaire. Les promesses du rassemblement populaires n'auraient-elles été que du bluff. Encore, nous, les militants, nous pourrions à la rigueur, comprendre l'incertitude de la situation internationale qui peut servir à justifier cette mesure militariste. Mais il y a des milliers et des milliers de jeunes inorganisés qui avaient accueilli le Front populaire comme un sauveur. Veut-on les rejeter dans les bras de Doriot ? A bas les 2 ans.

En effet, à bas les deux ans ! Et nous militants au contraire, nous comprenons la nécessité qu'il y a de réduire le service militaire, ainsi que les budgets de guerre.

Car on travaille pour la paix, lorsqu'on affaiblit l'appareil militaire de la bourgeoisie et cela sans tenir compte de l'incertitude internationale.

Du 24^e R.I.A. Caserne Latour-Maubourg :

Jusqu'à ce jour les habitants des somptueux immeubles (1) du 24^e R.I.A., ne se sont guère aperçus des améliorations que le gouvernement du Front populaire a décrétées pour le sort des soldats français. Nous touchions 2 quarts de vin par jour : nous n'avons plus droit qu'à un quart et demi. Et les 2 ans, que deviennent-ils ? Nous luttons avec vous, il faut restaurer la loi d'un an.

Du 19^e Escadron de train à Paris :

Dans notre corps dont la composition sociale n'en fait pas un corps de révoltés, tout le monde s'agit, y compris les secrétaires d'Etat-major.

Tout le monde réclame une véritable démocratisation des cadres, l'amélioration de la nourriture, et par dessus tout, le retour immédiat à la loi d'un an.

Au 15^e R.I.A. :

Nous qui depuis longtemps avons suivi le développement du Front populaire et avons placé dans son succès tous nos espoirs, nous engageons les hommes de bonne foi à lutter avec ardeur contre les deux ans.

A la base aérienne de Dugny :

Depuis la victoire électorale du Front populaire, le jeu des officiers fascistes est clair : ils cherchent à dégoûter les soldats du nouveau gouvernement, et à les monter contre lui. La nourriture est encore moins mangeable, le quart de vin habituel a été supprimé, la discipline plus rigoureuse, surtout pour ceux que l'on croit être sympathisant au F. P.

D'autre part les fascistes essaient de s'organiser. Le capitaine de réserve Blumenthal, ex-croix de fer, pilote du colonel de la Rocque, cherche à grouper les officiers et sous-officiers de réserve, ainsi que ceux d'active, dans des amicales dont tous le monde comprend le but. Il est soutenu dans son travail, par le sergent-pilote d'Air France Darnault.

Ceux-ci ne se gênent pas pour afficher publiquement leurs sentiments anti-démocratiques et pour déclarer que les officiers et sous-officiers, pilotes ou mitrailleurs, n'accepteront jamais par exemple, d'obéir aux ordres du gouvernement si celui-ci leur commande d'intervenir en faveur du Front populaire espagnol.

Divers groupes fascistes essaient de pénétrer dans la caserne. On cherche à faire des cellules et les quelques officiers ou sous-officiers de gauche ont beaucoup à faire pour contre-balancer toutes ces influences.

A l'heure actuelle, la répartition politique des soldats est la suivante : 20 % sont pour le Front populaire, 15 % pour le Front national et le reste neutre. Notre activité, réussit à en faire des sympathisants. Mais notre influence sur eux ne subsistera que si le gouvernement pratique une politique de paix effective, que si la loi de deux ans est abrogée et le budget de guerre diminué.

Les événements d'Espagne nous montrent le danger qu'est pour un gouvernement de F.P., une armée fasciste.

Que le gouvernement comprenne ce que veulent les soldats, ils seront avec nous et avec nous, iront à la victoire.

La place nous manque pour insérer toutes les lettres que nous avons reçues. D'ailleurs, toutes contiennent les mêmes demandes.

Notre campagne contre les 2 ans, a déjà porté ses fruits. Nous devons la développer jusqu'au succès.

Des soldats manifestent en Belgique contre la prolongation de la durée du service

Bruxelles, 21 juillet. — On lit dans la Libre Belgique :

Dimanche, vers 6 heures du soir, une manifestation sans précédent a eu lieu à Bour-Léopold, rue de la Station. Un groupe important de soldats — 3.000 hommes environ — a manifesté contre la prolongation du temps de service. Les soldats se montrant particulièrement bruyants et excités, des officiers, puis des gendarmes s'interposèrent. Comme ils s'efforçaient de disperser les manifestants, ils furent bousculés par quelques soldats. Les vitres des automobiles dans lesquelles les officiers étaient arrivés, furent brisées. Un officier dut se réfugier, avec ses enfants, dans un café.

Les gendarmes chargèrent. Puis les manifestants regagnèrent la caserne, mais ils saccagèrent les cantines et tout ce qu'elles contenaient fut brisé.

Un soldat du 2^e chasseur à pied a été incarcéré.

La République 22-7-36.

SPORTS

LES JEUX OLYMPIQUES "OFFICIELS" DE BERLIN

Les jeunes socialistes de la Seine sont ennemis de tout geste pouvant, à quelque titre que ce soit, provoquer une tension dans les relations entre le pays dirigé par un gouvernement de Front populaire à direction socialiste et l'Allemagne, même hitlérienne de 1936, mais vis-à-vis de qui nous voulons garder une attitude pacifique.

C'est pour cela qu'ils approuvent notre gouvernement et notre ami Léo Lagrange, ministre des Sports, au sujet de l'envoi de délégations d'athlètes à Berlin.

Tout en déplorant le contre-temps de Barcelone à qui les délégués de notre pays espèrent bien rendre visite le jour proche où nos amis espagnols se seront débarrassés complètement du chantage fasciste ; il faut bien objectivement se rendre compte que les manifestations de Berlin prévues depuis plusieurs années retenaient beaucoup plus l'attention du monde sportif.

Voilà encore une raison pour que pareille situation ne se renouvelle pas, de renforcer les organisations sportives ouvrières telles la F.S.G.T. en France.

Dans la mesure où la F.S.G.T., avec notre appui efficace aura su gagner la confiance de tous les jeunes travailleurs sportifs et garder une indépendance totale de jugement vis-à-vis des organisations officielles « bourgeoises », dans cette mesure même, nous pourrions plus tard attirer l'attention des sportifs de ce pays vers nos Jeux populaires qui seront peut-être, à ce moment-là, les seuls véritables jeux olympiques.

Et maintenant pour nos lecteurs de la Jeune Garde, examinons grosso modo les chances des athlètes français (dont la majeure partie sont, d'ailleurs, des jeunes pros) à Berlin où, d'après le capitaine Clayeux (de Joinville) ils auront comme consigne d'observer la plus stricte neutralité politique.

En athlétisme, des accessits à glaner pour Joye (400 m. haies), Robert Paul (longueur), Skavinsky (400 m.), Goix (1.500 m.), Rochard et Lefebvre (5.000 m.), Tostain (10.000 m.), Winter et Noël (disque), Wirtz (marteau), l'équipe de 4 fois 400 m. plat. Et peut-être une surprise agréable au Marathon (42 km. 750) comme à Amsterdam en 1928 avec l'algérien El Ouafi.

Une chance assez mince, mais une chance quand même, pour Paris dans les 400 m. nage libre et un accessif pour l'équipe de 4x200 relais nage libre.

De sérieuses possibilités de victoire pour nos coureurs cyclistes « amateurs » sur piste et sur route (Guy Lapébie, Charpentier, Goujeon, Le Nizerhy, P. Georget, etc).

Dans le concours de poids et halteres et de gymnastique, les équipes françaises peuvent également se distinguer, ainsi qu'en boxe et en escrime.

Quant au reste, je pense que nous pouvons nous attendre à ramasser une quantité considérable de « vestes ».

Le comité olympique français envoie plus de 200 athètes à Berlin, une cinquantaine aurait largement suffi.

Ce sera la tâche de notre gouvernement du Front Populaire, sous l'impulsion de Léo Lagrange en particulier, aidé par les dirigeants de la F.S.G.T., de parer dorénavant à tout gaspillage inutile des deniers publics et de donner des directives saines au sport français, gangrené et bien malade actuellement. Les J. S. de la Seine y veilleront.

Michel Lissansky.

LA VIE DE NOS GROUPES

Comité National Mixte

ENTENTE DES JEUNESSES SOCIALISTES DE LA SEINE

BULLETIN D'ADHESION

Nom

Prénoms

Adresse

Signature :

A retourner sous pli fermé au Secrétariat de l'Entente des J.S. de la Seine 7, rue Meslay - PARIS

Le secrétaire du groupe de votre localité ou arrondissement vous convoquera en vous indiquant le lieu de réunion.